

# Verrières à Bourges

Les vitraux de l'abside de la  
cathédrale Saint Etienne

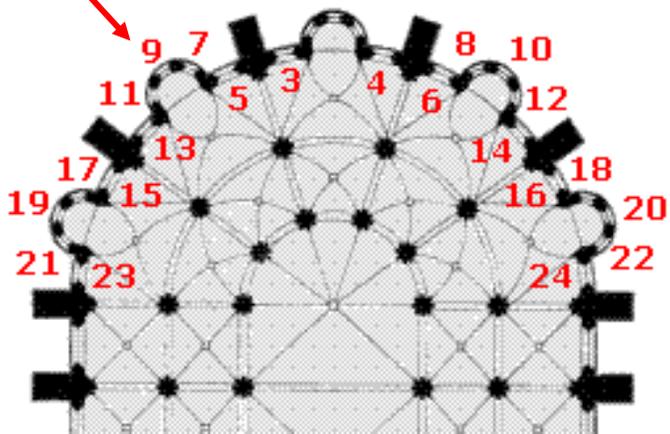
# L'art du vitrail, son origine théologique

- Le vitrail n'est pas apparu dans la période gothique, il a existé bien avant, quand le verre a remplacé les plaques d'albâtre pour obstruer les fenêtres, et déjà les églises romanes étaient ornées de vitraux. Mais les fenêtres étaient petites et la décoration soumise à l'impératif symbolique.
- Avec le gothique et grâce aux croisées d'ogives et aux arcs boutants, les murs font place aux verrières, et la lumière pénètre l'église comme dans la « Jérusalem Céleste ». Suger, l'abbé de St Denis, écrit « Dieu est Lumière ».
- Disposant de plus d'espaces, les maîtres verriers vont perfectionner leurs techniques et aussi leurs dessins, ils vont tenter de rendre les images moins symboliques, plus réalistes.
- Les verrières de l'abside de Bourges, contemporaines de celles de Chartres, ont la même importance sur le plan artistique, et la même beauté sur le plan esthétique.

# Le programme de l'abside de Bourges

- Ces verrières sont au premier niveau, donc à hauteur d'homme (même si elles s'élèvent assez haut). Elles datent principalement des années 1214-1220.
- Le fidèle, en déambulant autour du chœur en adorant les reliques de St Etienne situées dans la crypte, pouvait aussi voir les vitraux en tournant la tête de l'autre côté, et « lire » leur contenu. Le prêtre pouvait s'y référer lors de son prêche. Elles avaient donc un contenu didactique.

exemple

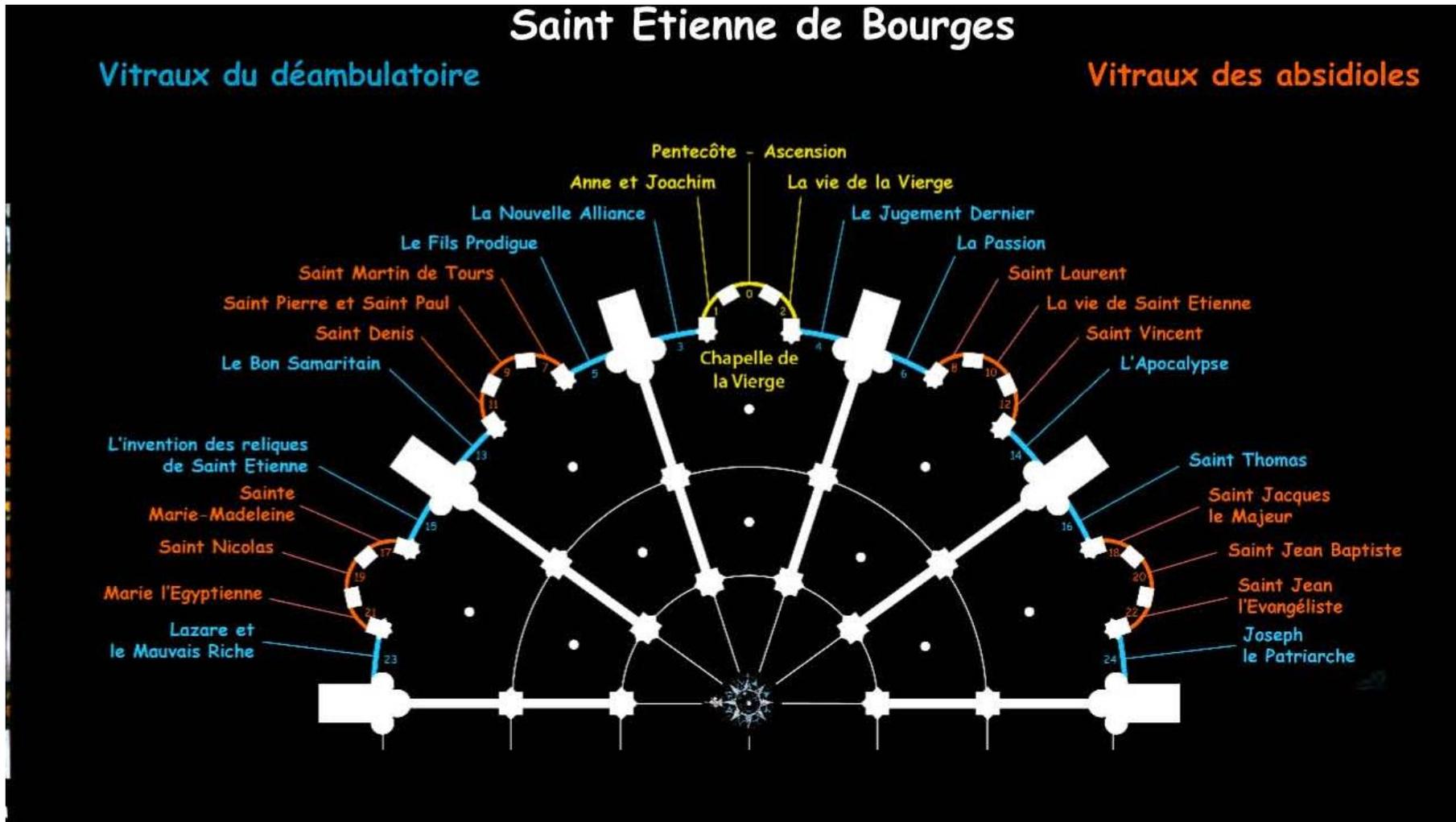


Godefroy Dang Nguyen

- Comme on peut le voir sur le schéma ci-contre, l'abside est entourée de 5 petites chapelles ou « absidioles », dont chacune possède 3 verrières. Elles sont encadrées par le mur du déambulatoire qui en possède deux. Par exemple, la chapelle indiquée par **la flèche** présente 3 verrières numérotées 11,9, 7 sur le plan, et le mur encadrant cette chapelle possède deux verrières, les n° 13 et 5

# Le contenu des Verrières

- En bleu les vitraux du déambulatoire et leur contenu. En marron ceux de chapelles (essentiellement des vies de saints) et en jaune les vitraux de la chapelle axiale dite « chapelle de la Vierge, qui sont plus tardifs.



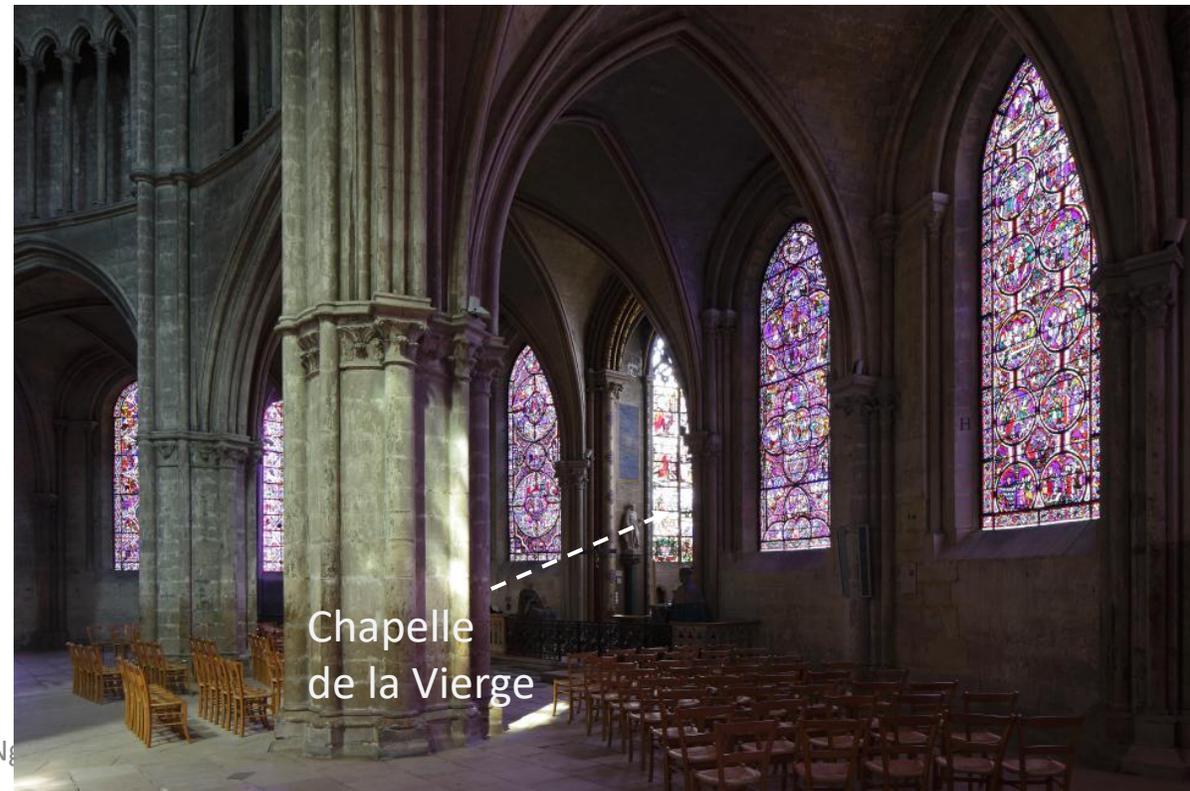
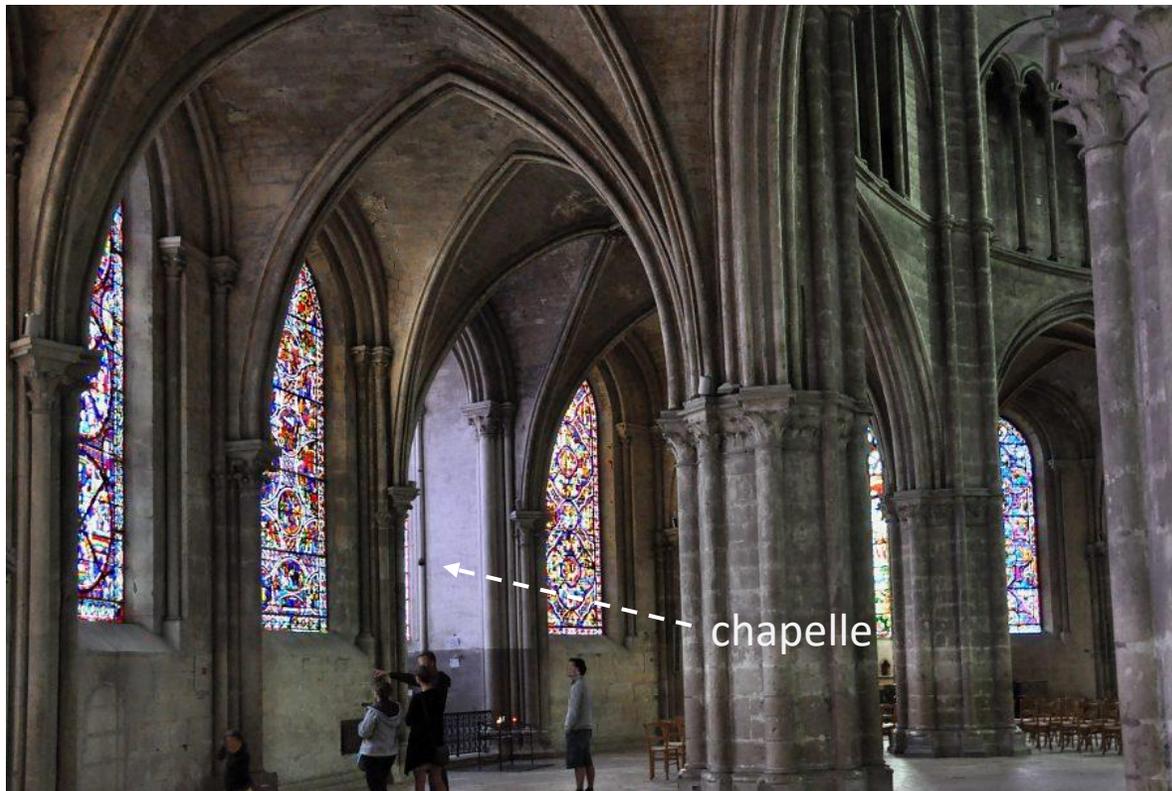
Source: JP Coudreuse

## Signification du programme

- Le long des murs du déambulatoire, les 10 thèmes traités: Lazare et le mauvais riche, l'Invention des Reliques de St Etienne, le Fils Prodigue, la Nouvelle Alliance, le Jugement Dernier, la Passion, L'Apocalypse, St Thomas, et Joseph le Patriarche, pourraient faire référence au thème unique de la **Rédemption** : Dans chacun de ces thèmes, le sacrifice (ou l'aide) d'un personnage contribuerait au « rachat » des autres.
- Saint Etienne est le premier martyr, le premier qui a donc imité le Christ, Celui qui a donné sa vie pour les autres. Il n'est donc pas étonnant que le contenu des verrières de la cathédrale consacrée à St Etienne, renvoie au Sacrifice et au Salut.
- Les thèmes n'ont pas été choisis au hasard, et à l'intérieur de chacune des verrières, les scènes non plus n'ont pas été conçues au hasard.
- En plus il y a des correspondances entre les thèmes et dans leur disposition. Pour ne parler que de ceux dont on détaillera le contenu par la suite, la verrière de l'Enfant Prodigue et celle du Bon Samaritain qui encadrent une chapelle, évoquent, selon J-Y. Ribault, la supériorité de la Grâce sur la Loi, des chrétiens sur les juifs. L'enfant prodigue, malgré ses pêchés, est pardonné par son père qui force son autre fils à lui pardonner aussi. Le Samaritain sauve le voyageur, alors que le lévite et le prêtre (juifs) l'ignorent.

## Le déambulatoire « en vrai »

- Concrètement ces deux clichés nous montrent la taille du déambulatoire et celle des verrières (6m de haut). Celles que l'on voit sont celles des murs, puisque les vitraux des chapelles sont par définition dans le renfoncement de la chapelle (indiqués par les flèches).

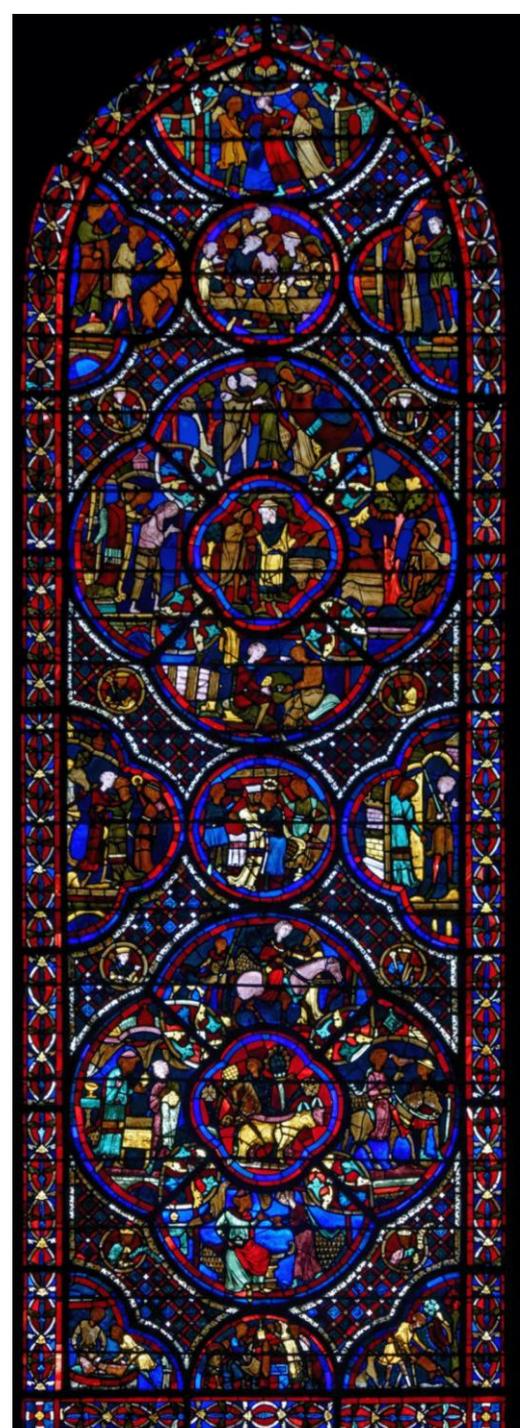


## Les 3 ateliers

- Selon Louis Grodecki, on peut distinguer, parmi les auteurs de ces verrières, 3 ateliers dont on ne connaît pas les « maîtres ». Ce seraient :
  - Un « **maître de la Nouvelle Alliance** » (en référence à la verrière de ce nom) et réalisateur du Jugement Dernier, du St Denis, de Sts Pierre et Paul, St Martin
  - Un « **maître du Bon Samaritain** », auteur en outre de La Passion, l'Apocalypse, Ste Marie-Madeleine, St Nicolas, St Étienne
  - Un « **maître des reliques de Saint Etienne** » à qui on attribue aussi, Lazare et le Mauvais Riche, l'Enfant Prodigue, Le Patriarche Joseph, St Thomas, Ste Marie l'Égyptienne, St Laurent, St Vincent, St Jacques le Majeur, St Jean-Baptiste, St Jean l'Évangéliste
- Chacun de ces ateliers a un style propre aisément reconnaissable selon Alain Erlande-Brandenburg, que l'on définira plus en détail sur des exemples. On ne peut pas passer toutes les verrières en revue, ce serait trop long. On va se borner à en analyser en détail 3, chacune faisant référence à un « maître » particulier.

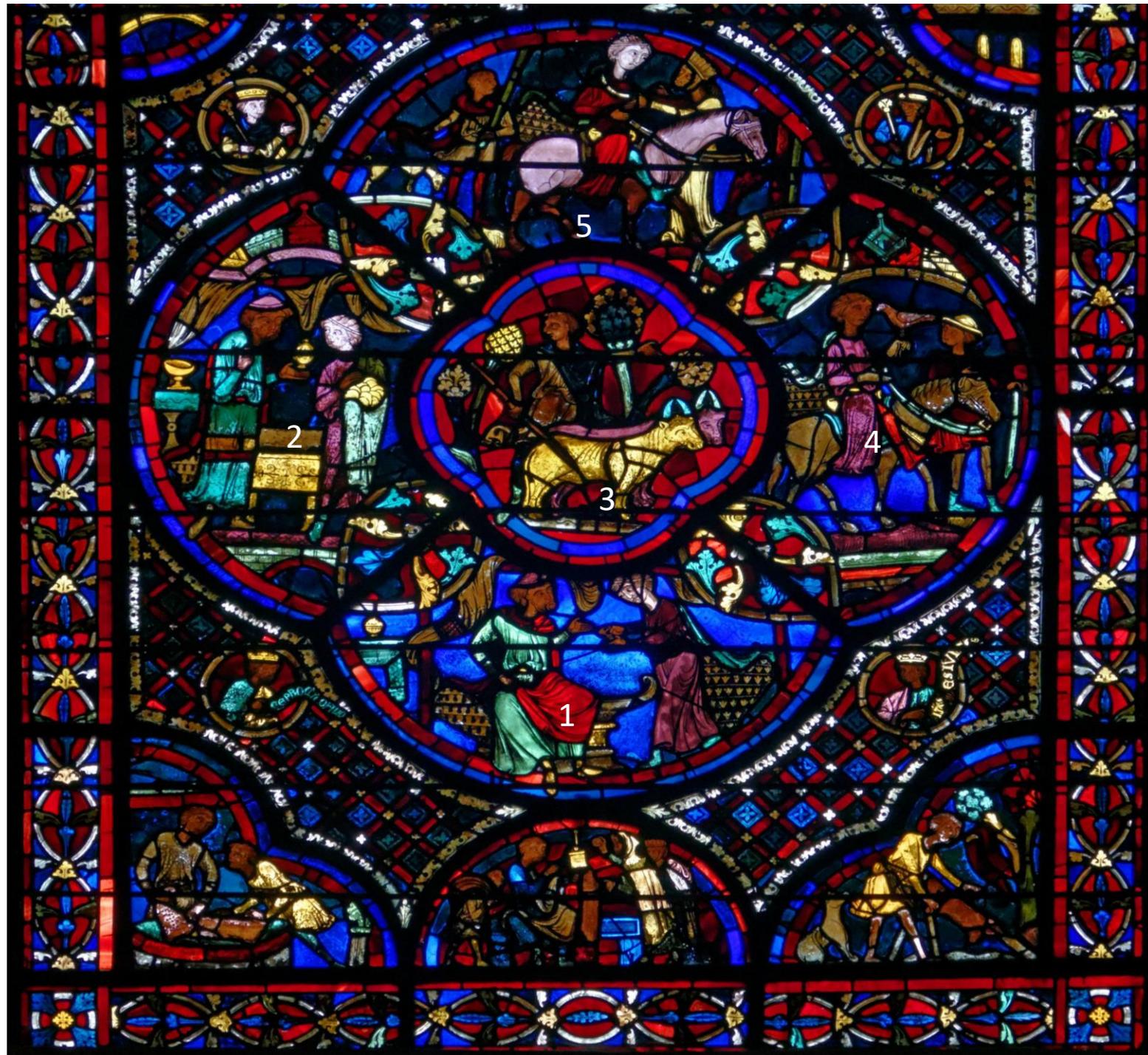
# Verrière du fils prodigue

- Le thème de la parabole du fils prodigue est bien connu. Un fils demande sa part d'héritage à l'avance, il quitte sa famille et va dépenser tout son argent dans des plaisirs plus ou moins frelatés. Pauvre, il est obligé de mendier et finit par retrouver le domicile familial où ses parents l'accueillent avec bienveillance. Le thème de la Rédemption est ici évident.
- La narration permet de représenter la « vie luxueuse » et les « tentations », de la chair, du boire et du manger.
- La verrière est organisée en deux quadrilobes superposés (eux même contenant un quadrilobe plus petit), encadrés par des cercles et des demi-quadrilobes sur les côtés. Toutes ces surfaces (cercles, quadrilobes) sont historiées, **ce qui laisse peu de place à la décoration** entre ces histoires (il y en a en tout 17 + 3 pour décrire l'activité des donateurs, les tanneurs). La narration se lit de bas en haut, ce qui est traditionnel.



# 1<sup>er</sup> quadrilobe et les donateurs

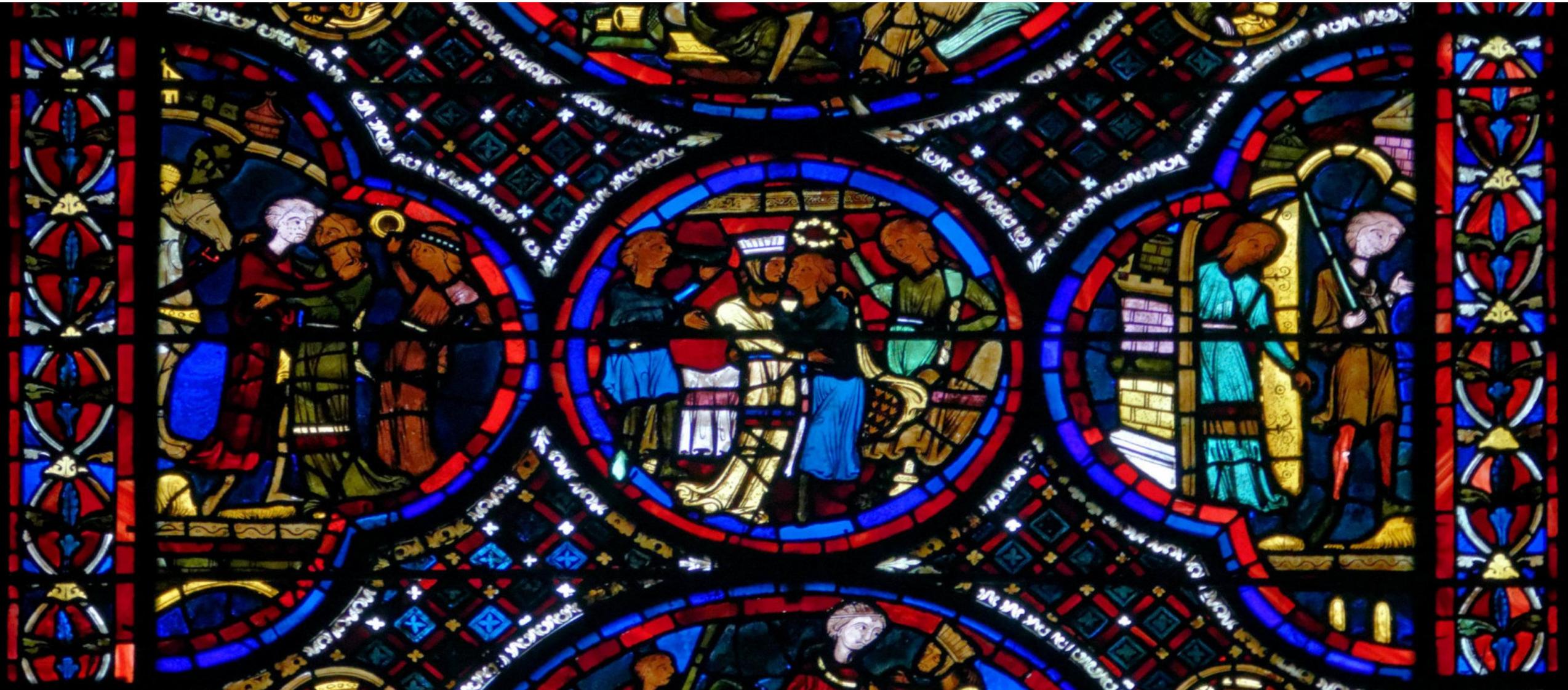
- Il y a 5 Histoires (le quadrilobe est divisé en 4, plus le petit quadrilobe à l'intérieur):
- 1: le fils demande sa part d'héritage. 2 (à gauche): son père la lui donne. 3 (au milieu) : pendant ce temps son frère travaille au champ. 4: Le fils s'en va, un faucon au poignet, comme un seigneur. 5 (en haut): il est accueilli par une « dame »
- En bas les 3 scènes des tanneurs: un ouvrier trempe la peau (à gauche) le patron vend (au milieu), un ouvrier nettoie la peau (à droite)



## Bandeau du milieu: le fils profite de son argent

- A gauche il est accueilli, au milieu c'est le roi de la fête, à droite l'argent manque

Photo Denis Krieger



# détail

- La « dame » embrasse le jeune homme en un geste très stylisé.
- Sa morphologie suggère une courbe très « gothique » avec le vêtement qui retombe en plis fins et ondulants à ses pieds.
- Elle semble mettre une cape voletante sur le dos du fils prodigue, cape qui accompagne la couronne sur la tête.
- Les drapés (plis des vêtements) sont en traits fins en forme de V. Il n'y a pas de profondeur, pas de perspective, tout est « à plat ».



Godefroy Dang Nguyen

Photo Denis Krieger

## Quadrilobe du haut

Photo Denis Krieger

- 1: il joue sa chemise aux dés, 2: il est chassé, 3: il garde un troupeau, 4: il retourne chez son père, 5: son père lui pardonne.
- Les scènes sont bien détaillées, les personnages à grosse tête et plutôt grêles de conformation, s'insèrent bien dans le paysage. Le décor n'est pas excessif mais suffisant. Remarquer la scène vivante du jeu de dé (n°1)



# Le haut

- Les 3 scènes du bas font référence au banquet pour fêter le retour du fils. A gauche on tue le bœuf, au milieu on festoie et à droite le frère refuse de participer au banquet.
- Dans la scène du haut le père réconcilie les deux fils.
- On retrouve le style du maître: sur la scène du haut les silhouettes sont élancées, les bas des tuniques volètent et les plis sont plutôt peu marqués, par de fines lignes.



## Détail du banquet

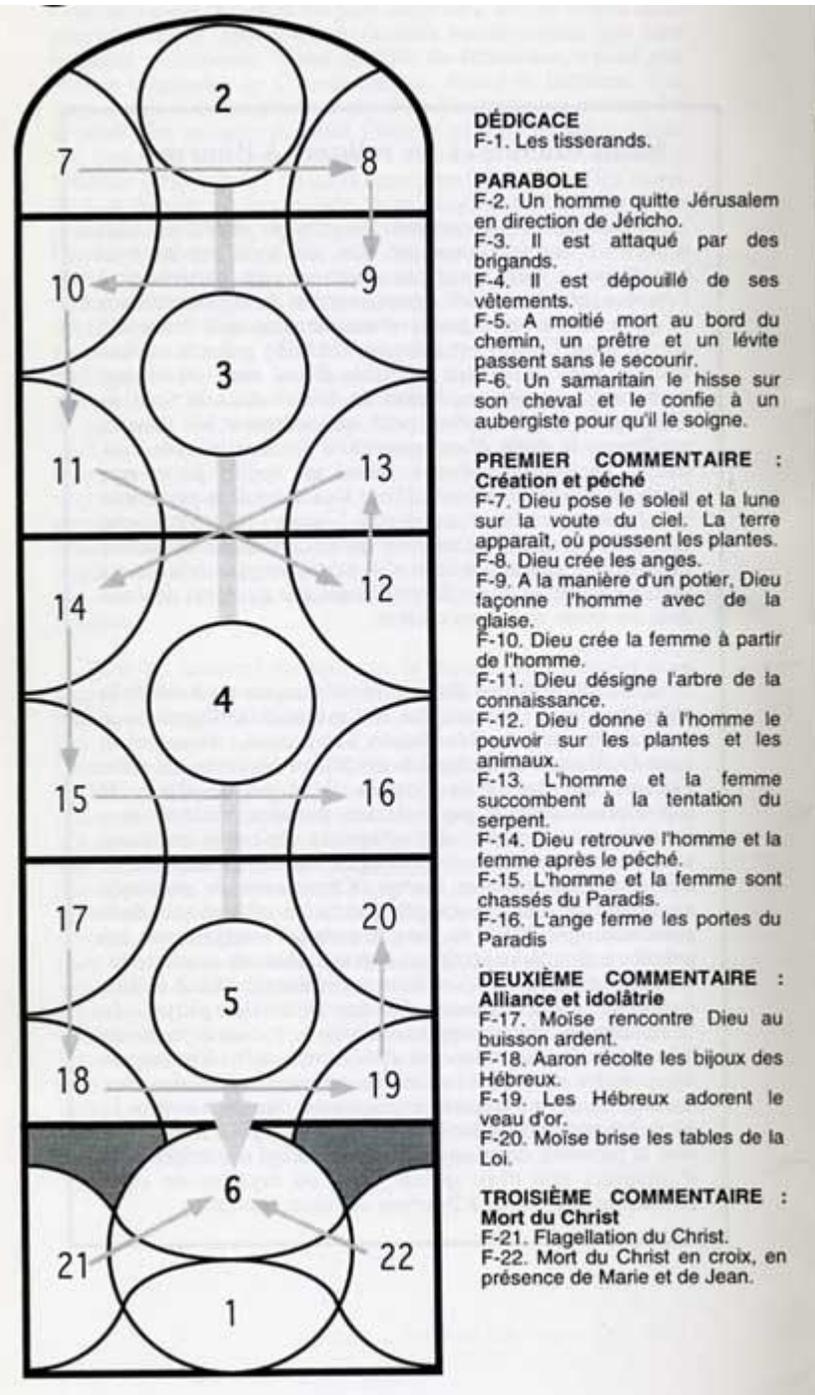
- Les personnages sont relativement statiques.
- Ils ont l'iris de l'œil très grand, le nez en boucle. Les cheveux sont esquissés par des traits forts.
- On retrouve de nouveau les dessins des plis des vêtements, en traits fins, en forme de V, Les corps n'ont pas de volume.



## Le vitrail du Bon Samaritain

- Les scènes historiées sont inscrites dans des cercles (5) ou des  $\frac{1}{2}$  cercles (15).
- Suggérant peut être la chute du voyageur, et contrairement à la tradition, la parabole se lit du **haut en bas**, dans les 5 cercles du milieu (2 à 6). Dans les  $\frac{1}{2}$  cercles, des épisodes de la Genèse (n°7 à 16), la vie de Moïse (17 à 20), la Passion (21 et 22).
- La partie 1 du cercle du bas décrit les commanditaires : les tisserands.
- La verrière est moins « bleue » et plus multicolore que la précédente. Il y a moins « d'histoires ». Les décorations entre les cercles sont des mosaïques. Elles occupent une place plus importante dans la verrière.
- Le schéma à gauche indique les liens entre tous les épisodes, notamment ceux entre les « commentaires » de la Parabole (Genèse, Moïse, Passion)

Source: <https://artplastoc.blogspot.com/2013/09/154-le-vitrail-du-bon-samaritain.html>



## Cercle du haut : Le voyageur quitte Jérusalem

- La ville est représentée par de petits carreaux multicolores.
- Le voyageur tient son baluchon sur l'épaule, et de l'autre main, s'appuie sur une canne. Il est plié par l'effort, son attitude est complexe.
- Le maître du Bon Samaritain a un sens incontestable de l'action et du mouvement. Il tente une perspective avec les marches à l'entrée de la ville, et avec les toits superposés, de façon à rendre la profondeur.



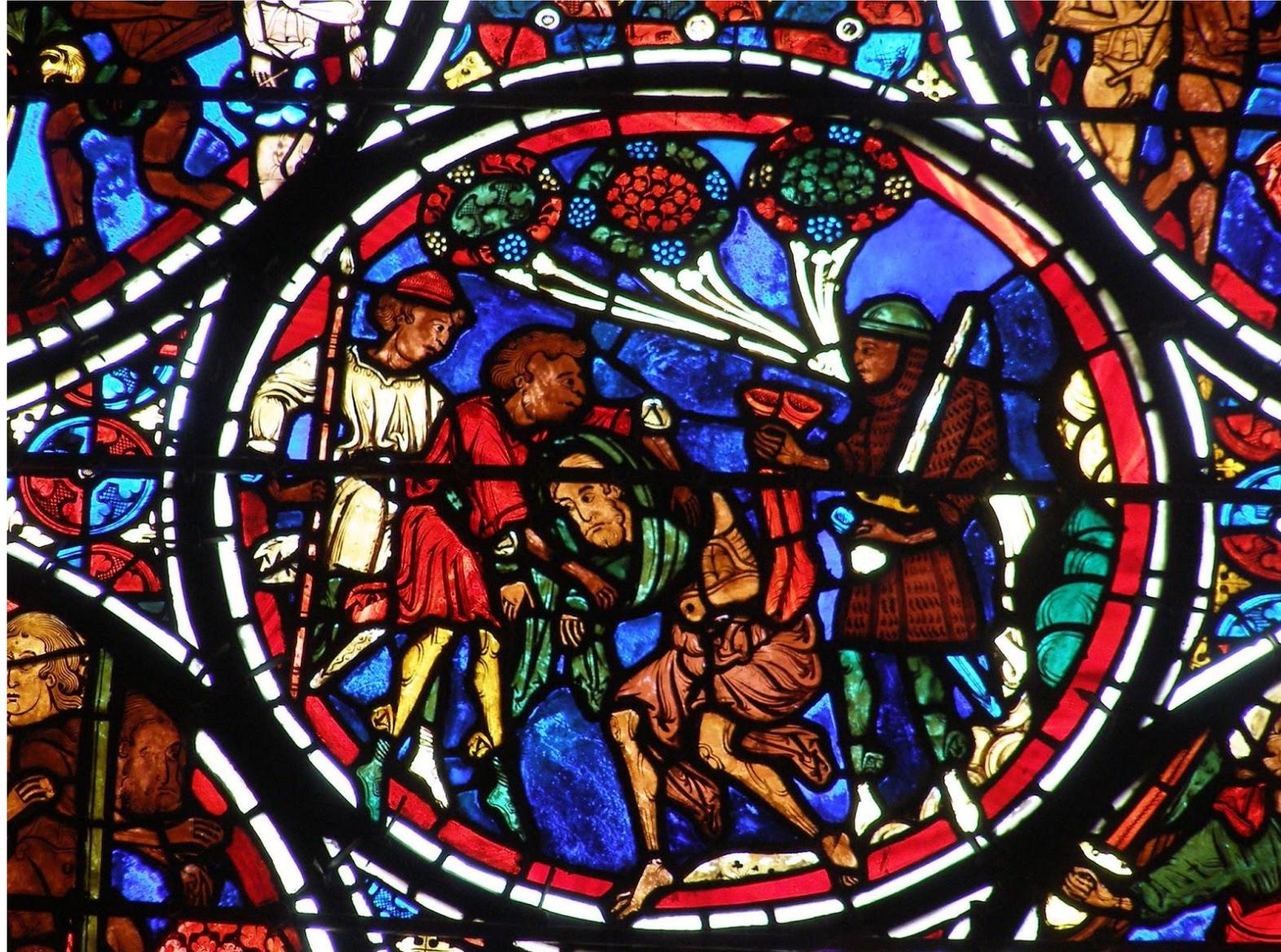
## Le voyageur est battu par des bandits

- Autre scène extrêmement animée, avec un choix de couleurs variées.
- Il y a une volonté d'expressivité, notamment dans les faces patibulaires et les rictus des bandits.
- Un voleur tient le malheureux par les cheveux, tandis que les torsions de corps de ceux qui le frappent, suggèrent le mouvement.
- Les corps sont puissants, les drapés fins mais très ondulants.



# Les voleurs le dépouillent de ses habits

- Il y a une incohérence, ici car cette scène devrait précéder celle d'avant.
- Encore une fois les couleurs sont chatoyantes et le bleu n'y domine pas, même s'il est très présent ici.
- Les attitudes sont « réalistes », le bandit enlève la chemise du voyageur par le haut et dans son dos, tandis que son complice lui a déjà ôté ses chausses.
- Ce complice est habillé comme un soldat avec une cote de maille.
- Les plis des vêtements sont très marqués et ondulants une fois de plus, soulignant le dynamisme de l'action.



Godefroy Dang Nguyen

## Le voyageur est abandonné. 4 scènes de la vie de Moïse.

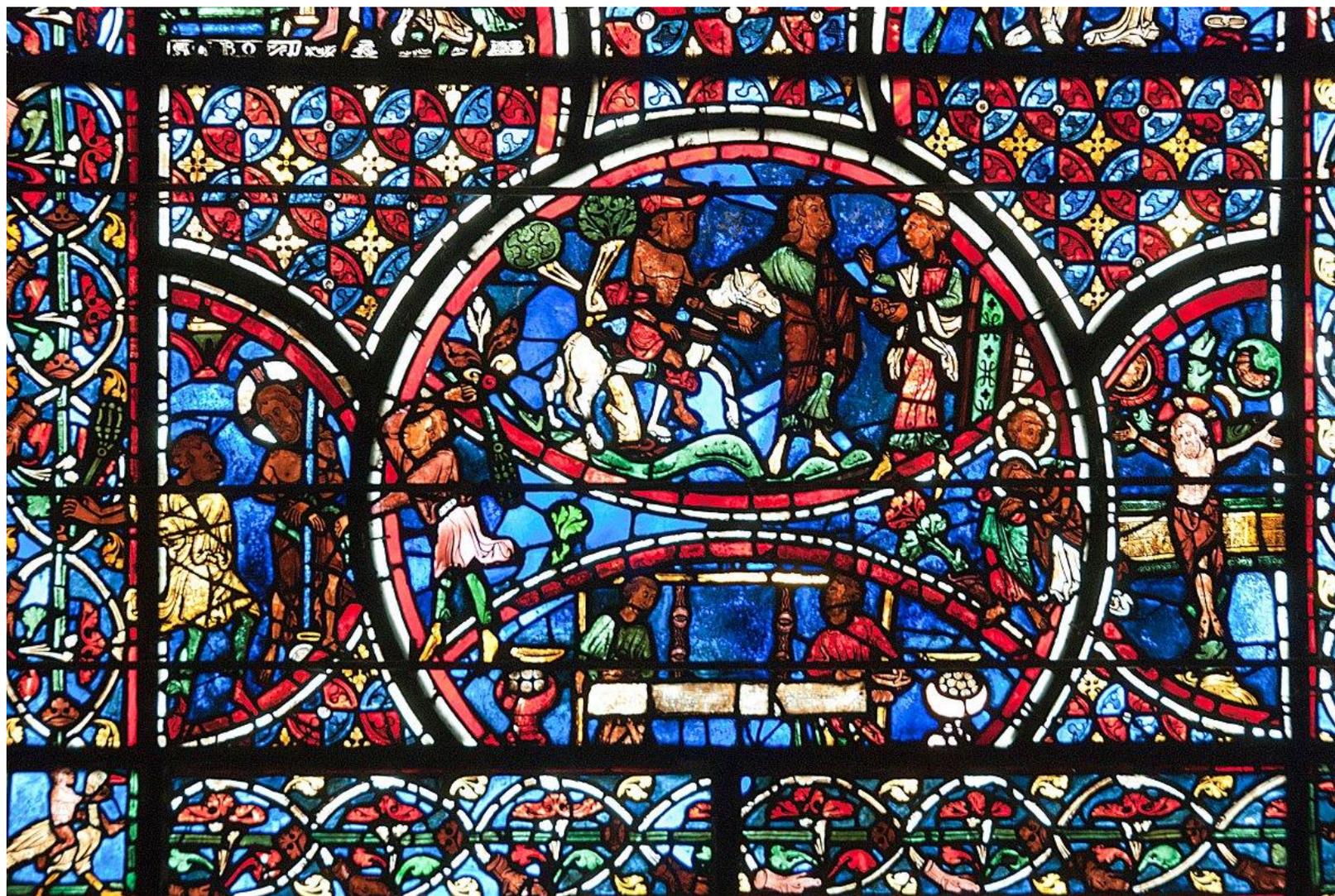
- Dans le 3<sup>ème</sup> cercle le voleur est au pied de l'arbre, dépouillé, passent un prêtre et un lévite (peuple juif) qui se détournent de lui.
- Dans les quatre  $\frac{1}{4}$  de cercle des scènes impliquant Moïse : en haut à gauche il reçoit les tables de la loi, au dessous Aaron presse les juifs de donner leurs bijoux pour fondre le veau d'or, en bas à droite, ils adorent ce veau, en haut Moïse courroucé détruit les Tables de la Loi.
- La narration vise donc les Juifs quant à leur incompréhension des phénomènes divins
- On remarque toujours des scènes vivantes, et aussi très « bariolées », avec de multiples couleurs et un placement complexe dans l'espace, caractéristiques de ce « Maître ».



Partie basse, cercle inférieur

- Dans la partie basse, le métier des donateurs, des tisserands.
- Sur le demi cercle gauche la flagellation du Christ. Sur le droit Sa Crucifixion.
- Noter qu'un flagellant à gauche déborde sur le cercle central, de même Marie à droite, évanouie et soutenue, déborde aussi sur ce cercle central.
- L'auteur se moque des subdivisions, il veut raconter son histoire

- Le cercle central (incomplet) est divisé en deux: au dessus, le Samaritain a secouru le voyageur et l'envoie à Jéricho. De nouveau une scène animée avec du décor et des couleurs.



# Verrière de la Nouvelle alliance

- Dans la Bible, Dieu avait noué avec Israël une « Ancienne Alliance » au moment où il avait donné les Tables de la Loi à Moïse. Pour les chrétiens, la Nouvelle Alliance, est celle de Dieu avec sa communauté, après le **Sacrifice** et la **Résurrection** du Christ.
- Cette verrière associe donc des thèmes de l'Ancien Testament et du Nouveau, qu'elle met en correspondance : Sacrifice et Résurrection y jouent un rôle essentiel. La verrière est constituée principalement de deux grands cercles, séparés par un petit, et complétés en haut par un petit cercle et en bas par un demi-cercle. Un quadrilobe, prolongé par des « mandorles » (ogives) est inscrit dans chacun des deux grands cercles.
- Puisque c'est le Sacrifice du Christ qui crée la Nouvelle Alliance 3 scènes l'évoquent: dans le quadrilobe du cercle du bas la Montée au Calvaire, dans la bande du milieu la Crucifixion, dans le quadrilobe du cercle supérieur la Résurrection.
- Dans chaque grand cercle, 4 « histoires » se référant à l'Ancien Testament et évoquant sacrifice et résurrection, entourent le quadrilobe.
- La teinte dominante de la verrière est le **bleu**, comme pour celle de l'Enfant prodigue. Mais les **éléments décoratifs** y ont une grande place, comme dans la verrière du Bon Samaritain: les histoires ne dominent pas tout. La verrière est donc un compromis entre les deux autres. Elle se lit de bas en haut en commençant par les donateurs.



## Donateurs: la corporation des bouchers

- Le métier des donateurs (bouchers) évoque le sacrifice. Dans le bandeau du bas à gauche on tue le cochon, à droite on tue le bœuf, au milieu on vend les pièces de viande. Les éléments de décor de chaque scène sont réduits au minimum. C'est une caractéristique de ce maître.

Photo Denis Krieger



## Le Portement de Croix

- Jésus, dans le quadrilobe du centre, va à son sacrifice, qui engendrera la Nouvelle Alliance.
- En écho à ceci, des épisodes « équivalents » de l'Ancien Testament. En bas de la rosace, le sacrifice d'Isaac. Abraham emmène son fils unique Isaac sur la montagne (à gauche), à droite l'ange arrête son bras au moment où il allait égorger Isaac.
- En haut à gauche, le prophète Elie fait un miracle chez la veuve de Sarepta, il ressuscite son fils, et à droite, on célèbre la pâque juive avec le « Tau » (anticipation de la croix), c'est et l'on sacrifie l'agneau: sacrifice et résurrection sont donc présents aussi dans « l'Ancienne Alliance »



## Détail du Sacrifice d'Abraham

- Les silhouettes ont une certaine élégance et les plis nombreux et fins soulignent les anatomies. Il y a une impression de volume des corps.
- Les personnages sont nommés afin de rendre la verrière lisible (pour celui qui sait lire).

- Ce détail permet de caractériser le style du maître de la Nouvelle Alliance. L'action est réduite à l'essentiel, les attitudes sont claires mais peu expressives, notamment l'acte du sacrifice. Néanmoins Isaac a les jambes écartées en signe de désespoir panique.

Photo Denis Krieger



## Détail du portement de croix

- Le Christ est aidé par Simon de Cyrène et Véronique, s'apprêtant à essuyer son visage. Le décor est inexistant.
- Le Christ n'est pas courbé sous l'effort ou la souffrance, mais Simon est plus expressif. Les plis des vêtements sont bien marqués par de larges bandes noires.
- Il y a un effort sur l'anatomie du corps du Christ, mais elle reste assez rudimentaire.
- Globalement le maître de la Nouvelle Alliance n'a pas, au moins sur ce vitrail, l'élégance du maître du Fils Prodigue, ni la capacité expressive du maître du Bon Samaritain.



## Bandeau du milieu

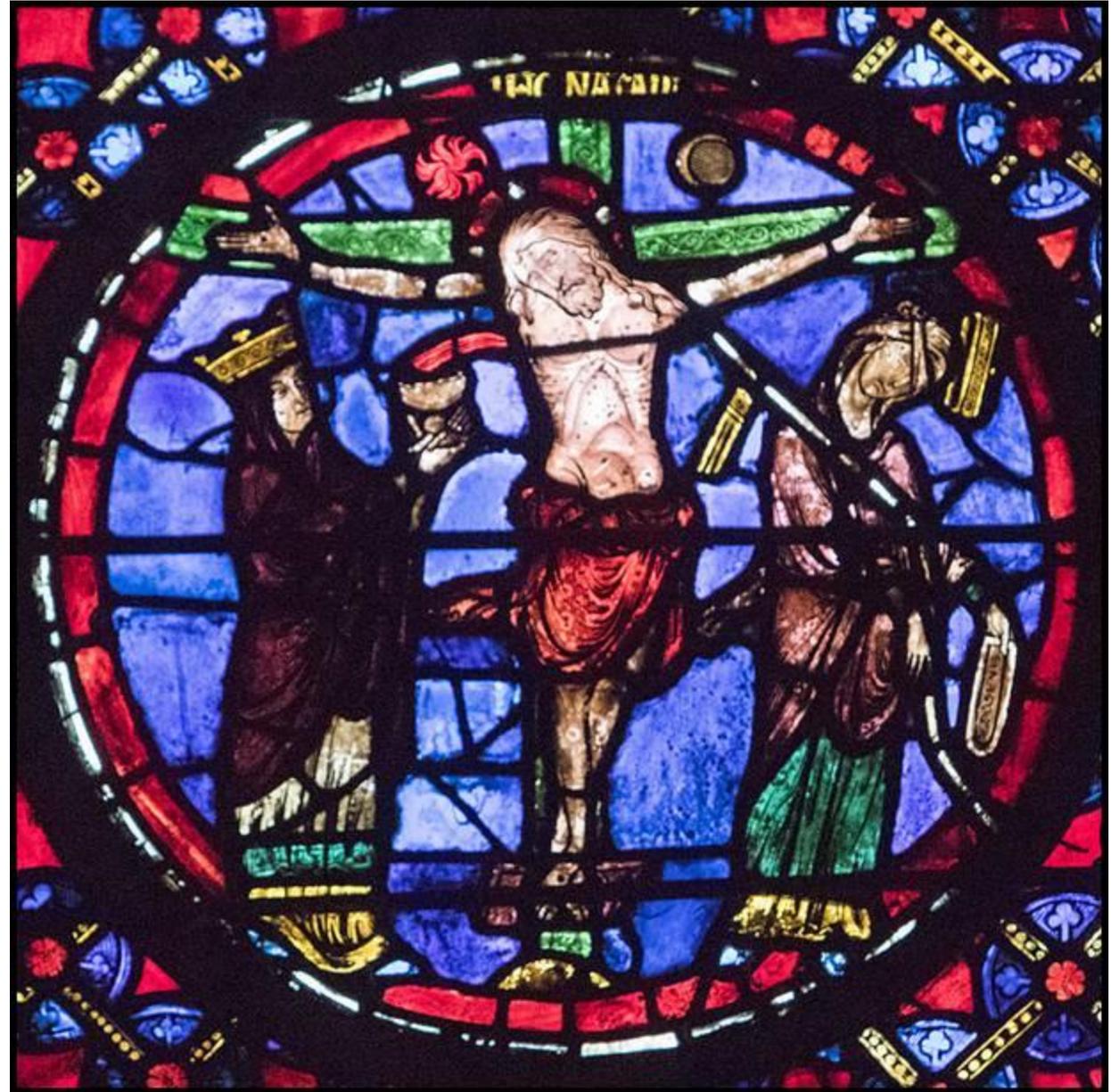
- A gauche de la Crucifixion, Moïse fait jaillir l'eau du rocher et la donne à boire au peuple (évocation du sang du Christ que l'on « boit » à la messe). A droite, il leur montre le serpent d'airain, qui les guérit des morsures et les « ressuscite ».

- Il y a une correspondance entre l'Ancien et le Nouveau Testament. Dans la scène de la Crucifixion le sang du Christ est recueilli par Marie, et à gauche l'eau surgit du rocher.
- Dans la scène de droite, la Foi (croire en ce que dit Moïse) assure la « Résurrection », alors que la Juive à gauche de Jésus, se détournant, refuse de croire.



## Détail de la Crucifixion

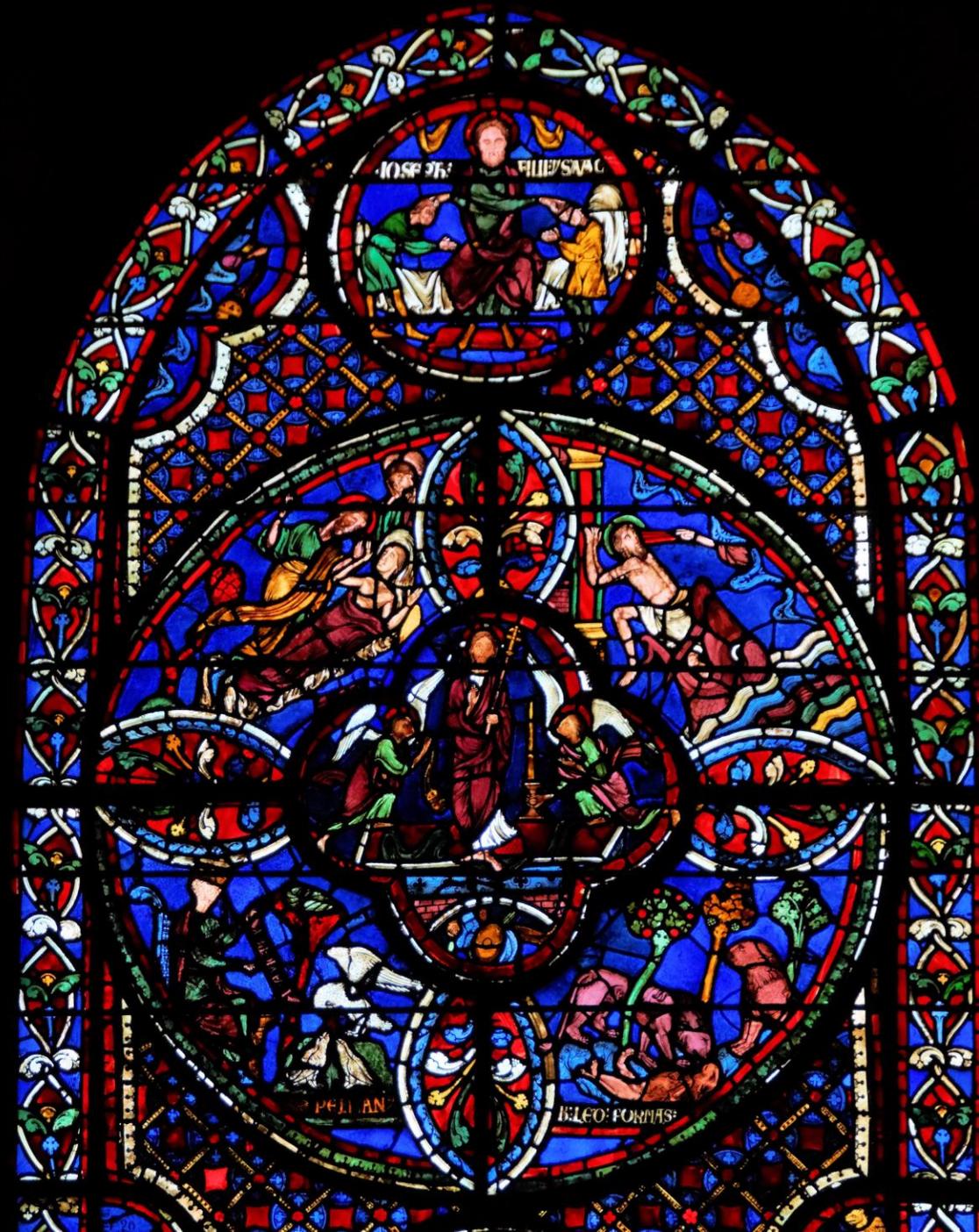
- De nouveau des personnages assez rigides, occupant tout l'espace sans décor, que ce soit le Christ en croix, entre sa mère Marie (symbole de l'Eglise) qui recueille son sang, et La Juive (symbole de la Synagogue tenant les tables de la Loi), qui se détourne.
- Là encore les drapés sont soulignés par de fort traits noirs, entremêlés avec des traits plus fins.
- Il y a ici une volonté de recherche sur les couleurs (la croix vert clair, la robe de Madeleine vert foncé, le « périzonium » du Christ rouge).
- L'anatomie du Christ, vue de face, est suggérée



## Sommet de la verrière:

Photo Denis Krieger

- Dans la rosace, la Résurrection du Christ (quadrilobe), entourée par 4 scènes: en bas à gauche, le Pélican (censé nourrir ses enfants avec ses propres entrailles qu'ils puisent dans son bec), et la Lionne (censée réveiller ses nouveaux après 3 jours en les léchant): Les symboliques du Pélican et de la Lionne sont de claires allusions au Christ ressuscité après 3 jours.
- En haut à gauche Elisée ressuscite un enfant, et à droite Jonas sort de la baleine après 3 jours.
- Tout en haut de la verrière, Joseph croise les bras (anticipation de la croix) et désigne Ephraïm comme son héritier: le cadet prend le pas sur l'aîné (comme Jacob le père d'Ephraïm avait prévalu sur Esau).



# Conclusion: comparaisons

- Il est temps, au terme de cette présentation, de juxtaposer les images des 3 maîtres:



Nouvelle Alliance



Fils Prodigue



Bon Samaritain

- Le maître de la Nouvelle Alliance a des personnages raides, peu de décor, des drapés fins au milieu de traits larges, des yeux aux iris grands, une volonté de commenter (phylactère tenu par Elisée), de persuader aussi (dans son vitrail la supériorité de la Nouvelle sur l'Ancienne Alliance, des chrétiens sur les juifs).
- Le maître du Fils Prodigue, a plus de décor, des silhouettes un peu plus gracieuses, des couleurs plus mélangées, des drapés peu apparents mais des lignes ondulantes au bas des vêtements, des yeux aux iris plus petits. Il a un style plus « gothique ».
- Le maître du Bon Samaritain est le plus original et expressif, multipliant les couleurs, les drapés totalement soumis à l'action, le décor abondant, les détails précis, sans doute autorisés par une technique supérieure.

# Références

- Catherine Brisac et Louis Grodecki « Le vitrail gothique » Office du Livre, 1983
- Jean-Yves Ribault « Un chef d'oeuvre gothique : la cathédrale de Bourges », Anthèse, 1995
- Sur les vitraux de Bourges, les informations de l'association des amis de la cathédrale:
  - <https://www.amis-cathedrale-bourges.com/visite-de-la-cath%C3%A9drale/vitraux-xii-et-xiii/>
- un ensemble de très beaux clichés par Denis Krieger:
  - [https://www.mesvitrauxfavoris.fr/Supp\\_j/bourges%20menu.htm](https://www.mesvitrauxfavoris.fr/Supp_j/bourges%20menu.htm)
- Sur le vitrail du Bon Samaritain, le site d'un professeur d'arts plastiques:
  - <https://artplastoc.blogspot.com/2013/09/154-le-vitrail-du-bon-samaritain.html>